

Mélodie d'Amour

« Papa ! »

La fillette posa brusquement son sac à dos dans l'entrée et courut vers son père, assis sur le canapé avec une guitare dans les mains. Il releva ses yeux vairs vers elle avec un sourire éclatant et délaissa son instrument pour étreindre la petite, dont les yeux brillaient.

« J'ai fait un super beau dessin aujourd'hui ! Et j'ai fait des éclairs bleus, comme les tiens !

— C'est adorable, trésor, mais fais bien attention à ne pas dire que ce sont *mes* éclairs...

— Promis ! Attends, je vais te montrer ! »

Aussi vite qu'elle était arrivée près de lui, elle retourna auprès de sa mère dans l'entrée pour fouiller dans son cartable. Elle en ressortit une feuille blanche barbouillée de traits de crayons maladroits. Fièrement, et sous le regard attendri de la femme à ses côtés, elle revint sur le canapé.

« Tada ! »

L'enfant montra son œuvre, arborant un large sourire auquel il manquait une dent. Effectivement, des tracés turquoise rappelaient la magie possédée par son père, qui ne partagea pas la bonne humeur face au cœur du dessin. Une marionnette au visage triste pendait mollement au bout de ses fils, au cœur de la tempête de foudre.

« Emera'lynn, pourquoi la marionnette est si triste ?

— C'est parce qu'un vilain monsieur lui a volé son amoureux ! La maîtresse, elle a dit que c'était bientôt la Téamaë, en plus.

— Et pourquoi tu n'as pas fait deux personnes heureuses ensemble ?

— Bah parce que sinon, ça allait être moche. »

L'homme brun rit et embrassa le sommet du crâne châtain de sa fille :

« C'est un très beau dessin, trésor. »

Les grands yeux iridescents s'éclairèrent, empreints de fierté. Ce regard si particulier, aux milles et une teintes colorées, lui venait tout droit de sa mère. Rénaëlle captivait les foules depuis une quinzaine d'années par sa beauté presque

surnaturelle. Bien qu'originale d'Iranyr, elle était parvenue à se forger une place à Dylavia, puis à travers tout Dafyli. Elle appartenait à l'un des groupes musicaux les plus en vue des deux dernières décennies et œuvrait ouvertement contre les comportements déplacés que les dafyliens affichaient face aux étrangers et à la magie. Belle, généreuse, intelligente et talentueuse, cette femme avait décidément tout pour plaire.

La jeune réplique de Rénaëlle s'installa confortablement avec un coussin et récupéra sa peluche lapin sur la table basse. Elle aussi, elle emplissait l'homme de fierté. Chaque jour, il remerciait silencieusement les Dieux d'avoir mis sur sa route de tels rayons de soleil.

« Papa, tu peux me raconter comment tu as rencontré Maman ? »

La femme à la peau café au lait se figea à l'instant où elle s'apprêtait à changer de pièce. Un sourcil haussé, elle posa les yeux sur les deux amours de sa vie, attentive à l'histoire qui s'apprêtait à être contée.

« Nous nous sommes vus pour la première fois lors des Aënnialles. Je devais monter sur scène avec mes amis, ce qui était aussi une première fois... Depuis la scène, j'ai vu ta mère, et...

— Aïlko, ce n'est pas comme ça que ça s'est passé.

— ... et c'est exact. »

Rénaëlle leva les yeux au ciel, bien qu'un sourire amusé soit plaqué sur ses lèvres. Elle vint s'asseoir auprès d'Emera'lynn et reprit à la place de son mari :

« Nous nous sommes bien rencontrés aux Aënnialles, et Ykanærys devait bien se produire pour la première fois sur cette scène. En revanche, nous nous sommes vus pour la première fois dans les coulisses. Et ça s'est extrêmement mal passé.

— En fait, trésor, il se pourrait que j'ai un peu enjolivé la réalité, et que le groupe de ta maman et le mien ne s'entendaient absolument pas. »

La fillette ouvrit de grands yeux curieux :

« Mais vous êtes amoureux, pourtant ?

— Tu sais, on n'est pas toujours amoureux depuis le début. Et crois-moi que ta mère ne m'aimait pas du tout.

— Je le détestais, rit la châtaine. J'étais amie avec quelqu'un qui le détestait et le décrivait comme un abruti prétentieux et méprisant. »

La femme passa une main dans la chevelure sombre de son enfant avant de continuer son histoire :

« Pendant longtemps, je suis restée sur cette fausse idée. Nos groupes étaient rivaux, et aucun de nous ne faisait rien pour apaiser les tensions. Puis un jour, mon ami qui haïssait ton père lui a fait quelque chose de très méchant.

— Il a fait quoi ?

— Il lui a fait si mal que, si ton papa n'avait pas sa magie, il serait mort. Ce jour-là, ce sont des membres de l'Autorité qui sont intervenus et qui l'ont arrêté. Il est enfermé dans un Centre, maintenant, pour ne plus faire mal à personne. »

La fillette se blottit contre son père, comme si elle craignait de le voir disparaître. Aïlko, un sourire triste aux lèvres, la câlina :

« Suite à cet incident, j'ai cru que je ne pourrais jamais plus jouer d'un instrument. Mes mains ne me répondaient plus.

— C'est Maman qui t'a guéri ? »

Le brun rit :

« Plus ou moins... Elle et ses amis sont venus s'excuser, quand j'ai été en état de les voir. Maintenant, on se contente de mener une compétition loyale, plus pour amuser les gens que pour nos propres intérêts.

— Puis je ne l'ai pas vraiment guéri. J'ai juste participé à le tirer vers le haut. C'est lui qui a repris le contrôle tout seul.

— C'est toi qui m'a tiré de cet enfer. »

Ses yeux de lumière et d'océan brillaient alors qu'il souriait à sa femme.

Emera'lynn les regarda à tour de rôle :

« Et vous êtes tombés amoureux comme ça ?

— Oui, trésor. En quelques mois, ta mère a réussi à voler mon cœur.

— C'est trop mignon qu'elle t'ait sauvé ! »

Aïlko faillit souligner qu'elle l'avait aidé, et non sauvé. Mais dans les faits, l'enfant avait raison. Sans Rénaëlle, peut-être qu'il ne serait plus de ce monde depuis bien longtemps. Et la réciproque était vraie aussi, mais leur fille entendrait ces histoires lorsqu'elle serait suffisamment âgée.

« Comment Maman a su que tu fais des éclairs ?

— Il a fait éclater tous les appareils de l'appartement qu'il habitait trois ou quatre fois, quand je l'encourageais à arrêter de déprimer. J'ai rapidement compris que quelque chose n'était pas normal.

— Tu crois que j'ai de la magie, moi aussi ?

— J'en suis sûre. Mais tu ne dois jamais en parler à personne, d'accord ? »

Les yeux iridescents d'Emera'lynn s'embruèrent :

« Même à Élise ?

— Il vaut mieux que tu n'en parles pas en dehors de la maison, nuance son père. La Garde n'aime pas du tout la magie.

— C'est quoi, mes pouvoirs ? »

Son sourire était revenu aussi vite qu'il s'était effacé. Ses parents, eux, échangèrent un regard. Ils n'avaient aucune réponse à lui fournir, leur fille n'avait jamais manifesté une aptitude quelconque. Par crainte de ce qui en ressortirait, Aïlko n'avait jamais osé demander à sa cousine d'examiner l'énergie qui émanait de son précieux trésor. Heureusement pour lui, Rénaëlle trouva une parade :

« Peut-être que ton plus grand pouvoir, c'est l'amour. À quoi sert une magie puissante ou des aptitudes combattantes si elles n'ont rien à défendre ? »